



ÉLECTIONS LÉGISLATIVES | À cinq jours du premier tour, zoom

5^e circonscription :



La 5^e circonscription de l'Isère va de la vallée du Grésivaudan (ici, à Chapareillan) à la Chartreuse en passant par la banlieue grenobloise (Saint-Égrève...) et en allant jusqu'au lac de Paladru. Photo Archives Le DL/Christophe AGOSTINIS

L'INFO EN +

5^e CIRCONSCRIPTION : RÉSULTATS DU 1^{er} TOUR DE LA PRÉSIDENTIELLE

- ☐ Taux de participation : 80,74 %.
- Jean-Luc Mélenchon : 21,50 % (17 737 voix).
- Emmanuel Macron : 26,62 % (21 719 voix).
- Marine Le Pen : 19,57 % (15 964 voix).
- François Fillon : 16,12 % (13 151 voix).
- Benoît Hamon : 7,45 % (6 079 voix).
- Nicolas Dupont-Aignan : 5 % (4 076 voix).
- Philippe Poutou : 1,05 % (859 voix).
- François Asselineau : 1,01 % (820 voix).
- Jean-François Lassalle : 1 % (817 voix).
- Nathalie Arthaud : 0,51 % (419 voix).
- Jacques Cheminade : 0,17 % (136 voix).

5^e CIRCONSCRIPTION : RÉSULTATS DU 2nd TOUR DE LA PRÉSIDENTIELLE

Emmanuel Macron l'a emporté avec 69,46 % des suffrages (49 689 voix), donc Marine Le Pen a fait 30,54 % (21 848 voix).

La République en Marche... et tous les autres. Dans cette 5^e circonscription, détenue depuis 1997 par les socialistes (presque quatre mandats pour François Brottes, remplacé à l'été 2015 par Pierre Ribeaud), on a le même postulat de départ que dans pas mal d'autres circonscriptions. Mais la politique réserve tellement de surprises...

Il n'y a pas d'élection facile, il n'y a que des élections gagnées ou perdues. Mais, dans cette 5^e circonscription de l'Isère, ça semble quand même beaucoup plus facile pour Catherine Kamowski, candidate de "La République en Marche" (LREM), que pour tous les autres. Parce que Macron est arrivé largement en tête de la circo au 1^{er} tour de la présidentielle (26,62 %), parce que les autres partis ont des raisons de se lamenter, et en particulier le PS, complètement à la ramasse : 7,45 % pour Hamon au 1^{er} tour à la présidentielle sur cette circo, là où le socialiste François Brottes faisait 43,85 % au 1^{er} tour des législatives de 2012 !

Bref, pour le duo de LREM formé de la maire de Saint-Égrève se disant « de centre gauche » et d'un entrepreneur (Philippe Wargnier) « de droite, soutien d'Alain Juppé à la primaire », tout semble aller pour le mieux dans le meilleur des mondes. Si ce n'était la récente "affaire Ferrand", qui

met un peu d'ombre sur la "République irréprochable" annoncée par Macron.

« Certains se posent des questions, admet Mme Kamowski. Mais beaucoup nous disent avoir voté pour Macron au 1^{er} tour de la présidentielle et ne pas avoir de raison de changer pour ces législatives, et d'autres, qui n'ont pas voté Macron au 1^{er} tour, disent vouloir voter pour sa candidate pour que ça marche. Parce que la crainte des gens, c'est que ça ne marche pas et que les extrêmes montent. »

La France Insoumise (LFI) doit désormais faire sans le PCF, et le coup de gueule du maire de Grenoble, Éric Piolle, naguère un de ses fervents soutiens, contre Mélenchon et « sa politique de la terre brûlée », a jeté un petit coup de froid sur la campagne de Patrice Brun, qui ne s'en inquiète pourtant pas plus que ça : « Le processus de LFI s'est construit sur une dynamique propre, c'est le programme qui compte, pas la personne. Sur

cette circonscription, il y a plein de candidatures très semblables les unes aux autres, une seule se détache par sa spécificité. » Vous aurez deviné laquelle...

■ Mission impossible ?

Face au mouvement de Macron qui attire à lui des élus et des citoyens de droite, de gauche et d'ailleurs, Les Républicains (LR) et le PS peuvent-ils surmager ? N'est-ce pas carrément mission impossible ?

« Je suis tellement en dehors de tout ça, sourit Philippe Langénieux-Villard (LR). Moi, mon parti, c'est le territoire : j'ai vu en huit mois 8000 personnes en faisant du porte-à-porte, et ils veulent retrouver confiance en la politique. On a tous le droit d'être sur le chemin de Compostelle, dans une démarche d'espérance. Il y a un président de la République et il faut maintenant que la France réussisse. Député, je ne ferai pas d'opposition systématique, mais ne serai pas non plus béni-oui-oui. Si Macron a la majorité absolue, il s'appuiera sur des gens sans expérience, dans l'obéissance absolue à tout. »

« Mission impossible ? Je ne sais pas, je ne suis pas certaine du tout que les législatives se-

ront un bis repetita de la présidentielle, dit Éliane Giraud (PS). Il y a une logique autour du président de la République et je ne suis pas une opposante à son action. Il faut se serrer les coudes, je suis compatible avec sa majorité. »

On n'oubliera pas le FN, qui reste un challenger, même s'il fait toujours bien moins sur cette circo qu'au niveau national, ni les écologistes, sachant que la présence de Nicolas Hulot aux côtés de Macron pourrait inciter une partie de leurs électeurs à voter pour la candidate de LREM. « Plus qu'ailleurs, il y a ici de la place

pour un candidat écologiste, et je ferai un score qui en surprendra plus d'un, pronostique cependant Gaël Roustan (EELV). J'espère participer à une majorité avec des gens dont je partage les idées (LFI et les socialistes ayant soutenu Hamon). En tout cas, je ne serai pas dans une opposition bête et méchante. Pour réussir, Hulot aura besoin de s'appuyer sur des députés écologistes. Et après ce que vient de décider Trump, beaucoup de gens nous disent qu'il faut vraiment qu'il y ait des députés écologistes. »

Vincent PAULUS

LES HABITUÉS DE LA POLITIQUE ET LES AUTRES

Parmi les 12 candidats titulaires, plusieurs affichent un parcours politique déjà long. Langénieux-Villard (LR) est maire d'Alleverd depuis 1989, conseiller régional depuis 2015 et a été député de cette circonscription de 1993 à 1997. Giraud (PS) est sénatrice, a été présidente du Parc régional de Chartreuse pendant 15 ans, vice-présidente de la Région pendant 11 ans, et suppléante du député Brottes pendant trois mandats. Kamowski (LREM) est maire de Saint-Égrève depuis 2002. Tulipe (LO) est conseillère municipale à Saint-Martin-le-Vinoux depuis 2008 et Guinand (PCF) est conseillère municipale à Saint-Égrève depuis 2014. Toutes deux, comme Burgaz (FN), ont déjà participé à plusieurs élections. Se présentent pour la première fois à une élection : Brun (LFI), Roustan (EELV), Blanco (Debout la France), Pelletier (NPA), Chared (Nous citoyens) et Chénard (UPR).